



Le Saint-Siège

DISCOURS DU PAPE JEAN-PAUL II À L'ACTION CATHOLIQUE ITALIENNE

Samedi 30 décembre 1978

Très chers sœurs et frères,

Une grande joie paternelle envahit mon cœur en vous recevant aujourd'hui pour la première fois dans le climat si suggestif et touchant de Noël.

Vous, les membres de l'Action Catholique Italienne, vous avez demandé de "voir Pierre" et vous êtes venus en nombre extraordinairement élevé, au comble de la ferveur et de la joie, pour apporter le témoignage de votre foi et de votre amour, et pour écouter la parole du Vicaire du Christ ; je vous remercie très sincèrement et j'adresse à chacun de vous, personnellement, mon salut plein d'affection. En particulier, je remercie votre Président pour les nobles paroles par lesquelles il a voulu interpréter vos sentiments.

1. Je désire, avant tout exprimer ma vive satisfaction pour ce que vous représentez dans l'Eglise Italienne. Depuis plus de cent ans, en effet, l'Action Catholique vit et opère dans cette chère nation où sa présence s'est révélée une source efficace de formation pour de très nombreux fidèles de tout âge et de toutes catégories, des enfants aux adultes, des étudiants aux ouvriers, des maîtres aux lauréats; une pépinière de vocations pour la vie sacerdotale et religieuse; une école d'apostolat concret et direct dans les divers lieux d'activité et de travail ; tant d'évêques et tant de prêtres proviennent des rangs de l'Action Catholique ! Tant de vocations religieuses sont nées au sein de l'Action Catholique ! Et combien des papas et de mamans ont été, et sont toujours, de vrais éducateurs et formateurs de la conscience de leurs enfants grâce à la formation reçue dans les réunions de 1^{re} "Association" et grâce à l'apostolat exercé avec amour et enthousiasme dans leur propre paroisse et dans leur propre diocèse !

En vous, je puis et dois, donc, mettre toute ma confiance.

Vous avez compris ce que dit l'article 2 de vos Statuts selon lequel l'objectif de l'Action Catholique

Italienne est "l'évangélisation, la sanctification des hommes, la formation chrétienne de leur conscience de manière qu'ils puissent, avec succès, imprégner d'esprit évangélique les communautés et les différents milieux" ; vous connaissez les directives données par la Conférence Episcopale Italienne dans une lettre du 2 février 1976 selon lesquelles l'Action Catholique opère dans trois directions : l'œuvre de formation; le service pastoral effectif au sein des structures ecclésiales et dans les situations de la vie, et la recomposition pratique dans tous les milieux de la synthèse entre la foi et la vie ; et enfin, vous vous rappelez certainement les paroles éclairantes du grand Pape Paul VI, de vénérée mémoire, qui, le 25 avril 1977, disait aux participants à l'Assemblée Nationale : "L'Action Catholique doit redécouvrir la passion pour l'annonce de l'Evangile, seul salut d'un monde, autrement, désespéré. Certes, l'Action Catholique aime le monde, mais d'un amour qui tire son inspiration de l'exemple du Christ. Sa manière de servir le monde et de promouvoir les valeurs de l'homme consiste avant tout à évangéliser, en harmonie logique avec la conviction que l'Evangile contient la force la plus bouleversante, capable de rendre vraiment neuve toutes les choses".

J'ai confiance en vous parce qu'en raison de sa nature intime l'Action Catholique a des rapports tout particuliers avec le Pape et donc avec les Evêques et avec les Prêtres: c'est sa caractéristique essentielle. Tout groupe "ecclésial" est une manière et un moyen de vivre plus intensément le Baptême et la Confirmation ; mais l'Action Catholique doit le faire d'une façon toute spéciale parce qu'elle se présente comme aide directe de la hiérarchie, participant à ses sollicitudes apostoliques. C'est pourquoi moi, Vicaire du Christ, serrant en pensée la main aux 650.000 membres, je leur dis à chacun : "Courage ! Sois fort et généreux ! Je compte sur toi ! Fais honneur au Christ, à l'Eglise, au Pape".

2. A l'occasion de cette extraordinaire rencontre, que puis-je vous dire qui vous accompagne et vous serve de soutien en ces moments non faciles où la Providence nous fait vivre ?

On a déjà dit beaucoup de choses et l'on en dira encore beaucoup au sujet de cette seconde moitié du XXème siècle si agité et inquiet, tel que le montre une analyse des différents phénomènes économiques, sociaux, politiques qui en caractérisent la physionomie. Mais peut-être la caractéristique qui parmi les autres se révèle de plus en plus comme fondamentale est-elle le "pluralisme idéologique".

Ce concept mérite incontestablement un examen approfondi de ses éléments théoriques et de ses implications pratiques. Mais si au niveau pratique, nous voulons que le pluralisme n'implique pas uniquement la radicale opposition des valeurs, l'inquiétante déroute culturelle, le "laïcisme" unilatéral dans les structures de l'Etat, la crise des institutions et, également une dramatique inquiétude des consciences, comme nous en faisons chaque jour l'expérience dans les relations tant publiques que privées, devient alors indispensable cette mûre conscience de l'Eglise à laquelle, de façon prévoyante, Paul VI s'est référé dans l'Encyclique *Ecclesiam suam*.

C'est précisément à cette conscience de l'Eglise, renouvelée, c'est-à-dire à une foi approfondie, mûre, sensible à tous les "signes des temps" que le Concile Vatican II nous a préparés.

Aussi, l'Action Catholique a-t-elle une grande et importante tâche à notre époque "sur cette terre douloureuse, dramatique et magnifique" comme mon Prédécesseur Paul VI l'a qualifiée dans son testament.

a) Avant tout ayez le culte de la vérité.

Pour pouvoir employer vraiment son temps et ses propres capacités pour le salut et la sanctification des âmes, première et principale mission de l'Eglise, il faut posséder avant tout certitude et clarté au sujet des vérités qu'il faut croire et pratiquer. Quand on est peu sûr, incertain, confus, prêt à contredire, on ne peut pas construire. Aujourd'hui tout particulièrement, il faut posséder une foi éclairée et convaincue, pour pouvoir soi-même éclairer et convaincre. Le phénomène de promotion culturelle des masses exige une foi approfondie, éclairée, sûre. C'est pour ce motif que je vous exhorte à suivre fidèlement l'enseignement du Magistère. Comment ne pas rappeler à ce propos les paroles de mon Prédécesseur Jean-Paul Ier ? Dans son premier et unique radiomessage du 27 août dernier il disait :

"Surmontant les tensions internes qui ont pu surgir ça et là, triomphant des tentations qui poussent à se conformer aux goûts et aux usages du monde, tout comme aux chatolements des applaudissements faciles, unis par l'unique lien de la charité qui doit animer la vie intime de l'Eglise ainsi que les formes extérieures de sa discipline, les fidèles doivent être prêts à rendre témoignage de leur propre foi face au monde ; 'toujours prêts à la défense contre quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous' (1 *Pier* 3 15)".

Aujourd'hui plus que jamais sont nécessaires une grande prudence et un grand équilibre parce que, comme déjà saint Paul l'écrivait à Timothée, les hommes ne supportent plus la saine doctrine et sont au contraire tentés de "se tourner vers les fables" (2 *Tm* 4, 3-4).

Ne vous laissez pas intimider ou distraire ou confondre par des doctrines partiales ou erronées qui, ensuite, vous laissent déçus et vidés de toute ferveur de vie chrétienne.

b) En second lieu, ayez le souci de la sainteté.

Seul peut donner, celui qui a ; le militant de l'Action catholique est tel, précisément pour donner, pour aimer, pour éclairer, pour sauver, pour porter la paix et la joie. L'Action catholique doit, avec décision, pointer sur la sainteté.

Dans tout engagement, même de genre social ou philanthropique, il importe de ne jamais oublier que dans le christianisme, l'essentiel est la Rédemption, et donc que le Christ doit être connu,

aimé, suivi.

L'engagement dans la sainteté implique donc l'austérité de la vie, un sérieux contrôle de ses propres goûts et de ses propres choix, un engagement constant dans la prière, une attitude d'obéissance et de docilité aux directives de l'Eglise, tant dans le domaine doctrinal moral et pédagogique que dans le domaine liturgique.

Ce que saint Paul écrivait aux Romains a gardé toute sa valeur pour nous, hommes du XXème siècle, soit : "Ne vous modelez pas sur le monde présent, mais que le renouvellement de votre jugement vous transforme et vous fasse discerner quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon ce qui lui plaît, ce qui est parfait" (*Rm* 12, 2).

Aujourd'hui le monde a besoin d'exemples, d'édification, de prédication concrète et visible. Ceci doit être le souci de l'Action catholique !

c) Enfin, ressentez toujours plus la joie de l'amitié !

Aujourd'hui les hommes ont tout particulièrement besoin de sourires, de bonté, d'amitié. Les grandes conquêtes techniques et sociales, la diffusion du bien-être et de la mentalité permissive, avide de consommer, n'ont pas apporté le bonheur. Les divisions sur le plan politique, le danger et la réalité de nouvelles guerres, les incessantes catastrophes, les maladies implacables, le danger de pollution écologique, la haine et la violence et les multiples cas de désespérance, ont malheureusement créé une situation de continuelle tension et de névroses.

Que doit faire l'Action catholique ? Porter de toutes parts et à tous le sourire et l'amitié et de la bonté.

L'erreur et le mal doivent toujours être condamnés et combattus ; mais l'homme qui tombe ou se trompe doit être compris et aimé.

Les récriminations, les critiques amères, les polémiques, les lamentations servent à bien peu ; nous devons aimer notre temps et les hommes de notre temps !

Un souci d'amour doit jaillir sans cesse du cœur de l'Action catholique qui, devant la crèche de Bethléem, médite l'immense mystère du Dieu qui s'est fait homme proprement par amour pour l'homme.

Dans son épître aux Romains, saint Paul a encore écrit : "Que l'amour fraternel vous lie d'affection entre vous, chacun regardant les autres comme plus méritants... Bénissez ceux qui vous persécutent ; bénissez, ne maudissez pas. Réjouissez-vous avec qui est dans la joie, pleurez avec qui pleure... Ne rendez à personne le mal pour le mal..." (*Rm* 12, 9-17).

3. Voilà les consignes que je vous laisse en souvenir de cette première rencontre, tout en vous exhortant à invoquer l'aide et la protection de Marie Très Sainte, Reine de l'Action Catholique.

— Elle, qui est la Vierge de la Tendresse, qu'elle vous fasse toujours ressentir son amour et sa consolation !

— Elle, qui est le "Temple de la Sagesse" qu'elle vous éclaire afin que vous soyez toujours fidèles à la vérité, tout en sachant que "ceux qui veulent vivre pleinement dans le Christ Jésus seront persécutés" (2 *Tm* 3, 12) !

— Elle, qui est notre espérance, qu'elle soit à vos côtés, dans vos paroisses et dans vos diocèses, afin que vous soyez toujours cohérents avec le grand devoir qui découle de votre appartenance à l'Action Catholique!

Et que vous accompagne et vous aide, la bénédiction apostolique que, en gage des grâces célestes les plus choisies, je vous donne de grand cœur, à vous, à vos assistants ecclésiastiques, à vos dirigeants, à tous les membres de l'Action Catholique et à leurs familles respectives.

© Copyright 1978 - Libreria Editrice Vaticana

©Copyright - Libreria Editrice Vaticana